

46. Quelles sont les perfections de la *volonté* de Dieu?

La volonté de Dieu ne se distingue pas de son amour : 1^o elle est éternellement en acte ; 2^o elle est infinie dans son objet, qui est la bonté souveraine ; 3^o elle est parfaite dans son mode de vouloir ou d'aimer : elle ne connaît ni hésitation ni défaillance.

47. Dieu est-il infiniment heureux?

Oui, parce qu'il se connaît infiniment lui-même comme Vérité infinie, et qu'il s'aime infiniment lui-même comme Bien infini.

Saint Paul appelle Dieu : *L'heureux et seul puissant, le Roi des rois et le Seigneur des dominateurs*¹.

Attributs relatifs.

48. Qu'est-ce qu'on entend par attributs relatifs?

Les attributs *relatifs* sont ceux qui appartiennent à Dieu, en tant qu'il est cause créatrice du monde.

49. Quels sont les principaux attributs relatifs?

La sainteté, la justice, la véracité, la miséricorde, l'omniprésence, la sagesse, la bonté, la toute-puissance.

50. Qu'est-ce que la *sainteté* de Dieu?

L'attribut qui lui fait aimer infiniment le bien et haïr infiniment le mal.

*Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité*².

51. Qu'est-ce que la *justice* de Dieu?

L'attribut en vertu duquel Dieu récompense les bons et punit les méchants.

*Je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres*³.

52. Qu'est-ce que la *véracité* de Dieu?

L'attribut qui fait que Dieu, ne pouvant ni se tromper ni nous tromper, est un témoin digne de la foi la plus absolue.

*Vos témoignages sont très dignes de croyance*⁴.

53. Qu'est-ce que la *miséricorde* de Dieu?

C'est l'attribut qui lui fait prendre en pitié nos misères, et accorder généreusement le pardon au repentir.

*Et vous, Seigneur, vous, le Dieu plein de compassion et de clémence, patient, rempli de miséricorde, et véritable, regardez-moi favorablement et ayez pitié de moi*⁵.

¹ I Tim., VI, 15. — ² Ps. XLIV, 7. — ³ Apoc., II, 23. — ⁴ Ps. XCII, 5. — ⁵ Ps. LXXXV, 15, 16.

54. Qu'est-ce que l'*omniprésence* de Dieu?

L'omniprésence ou ubiquité^a est l'attribut par lequel Dieu est partout.

*Où fuirai-je de devant votre face? Si je monte dans le ciel, vous y êtes; si je descends dans l'enfer, vous y êtes présent. Si je prends mes ailes dès le matin, et que j'aille habiter aux extrémités de la mer, votre main même m'y conduira, et ce sera votre droite qui me soutiendra*¹. — *L'esprit du Seigneur remplit l'univers*².

55. Comment Dieu est-il partout?

Dieu est partout par sa puissance et par sa substance.

Par sa *puissance*, car il opère en toutes choses, en conservant les êtres qu'il a créés et en concourant à leurs actions.

Par sa *substance*, car en Dieu l'opération ne se distingue pas de la puissance, ni la puissance de l'essence. Dieu est donc substantiellement présent partout où il opère; et comme il opère en toutes choses, il est substantiellement présent en toutes choses, sans se confondre avec elles.

56. Dieu est-il d'une manière spéciale dans la créature raisonnable?

Oui, il y est comme objet de connaissance et d'amour, tandis que dans les autres êtres il n'est présent que comme cause agissante.

57. Qu'est-ce que la *sagesse* de Dieu?

C'est l'attribut en vertu duquel Dieu se propose toujours des fins dignes de lui et prend les meilleurs moyens pour les réaliser.

*En lui sont la force et la sagesse*³.

58. Qu'est-ce que la *bonté* de Dieu?

C'est l'attribut qui porte Dieu à faire du bien à ses créatures, et qui nous le fait appeler ordinairement le *bon Dieu*.

*Louez le Seigneur, parce qu'il est bon*⁴. — *Pourquoi m'interrogez-vous sur ce qui est bon? Dieu seul est bon*⁵.

59. Qu'est-ce qu'on entend par la *toute-puissance* de Dieu?

L'attribut par lequel Dieu peut faire tout ce qui est possible.

*Je sais que vous pouvez toutes choses*⁶. — *Tout est possible à Dieu*⁷.

^a L'omniprésence ou ubiquité (du latin *ubique*, partout) diffère de l'immen-sité. Ce dernier attribut demande que Dieu puisse être immédiatement présent par son opération et son essence à toutes les créatures possibles. L'omniprésence est l'exercice actuel de cet attribut dans le monde créé. Avant la création, Dieu est immense; après la création, Dieu est de plus omniprésent. L'immen-sité est un attribut absolu; l'omniprésence est un attribut relatif.

¹ Ps. CXXXVIII, 7-10. — ² Sag., I, 7. — ³ Job, XII, 16. — ⁴ Ps. CXVII, 1. — ⁵ Matth., XIX, 17. — ⁶ Job, XLII, 2. — ⁷ Matth., XIX, 26.

60. La puissance de Dieu, infinie dans son objet, l'est-elle aussi dans son mode d'opération?

Oui, car Dieu n'a besoin ni de matière ni d'instrument; tout ce qu'il fait, il le fait par un acte de sa volonté.

Il a dit, et toutes choses ont été faites; il a commandé, et elles ont été créées¹.

61. Pourquoi la toute-puissance est-elle exprimée dans le Symbole plutôt qu'aucun des autres attributs?

Parce que : 1^o cet attribut est le plus à la portée de tous les esprits; 2^o parce qu'il nous fait le mieux sentir combien Dieu est grand et élevé au-dessus de toutes les créatures; 3^o parce qu'il est le plus propre à nous inspirer des sentiments de confiance et de crainte.

62. Par quoi se manifestent surtout la puissance, la sagesse et la bonté de Dieu?

Par la création et par la Providence.

4. De la Providence.

63. Qu'est-ce que la Providence?

La Providence est le soin que Dieu prend de ses créatures.

64. La sainte Écriture parle-t-elle souvent de la Providence?

Il est peu de vérités dont l'Écriture témoigne davantage que de l'amour avec lequel Dieu veille sur ses créatures.

Toutes vos voies sont déjà préparées, et vous avez établi vos jugements dans votre Providence². — Ne dites point devant l'ange : Il n'y a point de Providence³. — La sagesse va au-devant de ceux qui sont dignes d'elle avec tout le soin de sa providence⁴. — Considérez les oiseaux du ciel : ils ne moissonnent point, et ils n'amassent rien dans les greniers; mais votre Père céleste les nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux⁵?

65. Comment peut-on prouver la Providence par la raison?

La Providence se prouve par la notion même de Dieu, par l'ordre admirable de l'univers, par le consentement unanime des peuples.

1^o Dieu, étant infiniment sage, ne peut agir qu'en vue d'une fin; étant infiniment bon, il ne peut pas ne pas avoir soin des êtres qu'il produit. Nier la Providence serait donc nier Dieu lui-même.

¹ Ps. xxxii, 9. — ² Judith, ix, 5. — ³ Eccl., v, 5. — ⁴ Sag., vi, 17. — ⁵ Matth., vi, 26.

2^o L'univers nous montre une multitude d'êtres essentiellement différents entre eux, mais tous gouvernés par des lois constantes, et l'ensemble de leurs fins particulières conspirant à une fin générale. Comment expliquer cette admirable constance des lois de l'univers sans une raison ordonnatrice, c'est-à-dire sans la Providence?

3^o La Providence se prouve encore par le témoignage unanime des peuples, qui partout et dans tous les âges ont admis, sous une forme ou sous une autre, un Être suprême gouvernant le monde avec puissance et sagesse, bonté et justice.

66. Quels sont les actes que suppose la Providence?

Deux actes : l'un, qui consiste à *prévoir*, à disposer d'avance l'ordre ou le plan de la création; l'autre, qui consiste à *pourvoir* les créatures des moyens nécessaires pour atteindre leur fin.

67. A quels attributs appartient le premier acte?

A la sagesse et à la science.

68. Comment à la sagesse?

Parce que la sagesse divine a fixé, de toute éternité, à chaque être sa fin propre, et à tous ensemble une fin commune, qui est la gloire de Dieu.

La sagesse atteint avec force depuis une extrémité jusqu'à l'autre, et dispose tout avec douceur¹. — Le cœur de l'homme prépare sa voie; mais c'est au Seigneur à conduire ses pas².

69. Comment à la science?

Parce que la science infinie de Dieu s'étend à toutes choses, au passé, au présent, à l'avenir, même aux actes futurs des créatures libres.

Seigneur, tout vous est connu, l'avenir et le passé³.

70. A quels attributs appartient le second acte?

A la bonté et à la puissance de Dieu.

71. Comment à sa bonté?

Parce qu'il ne convient pas que Dieu, qui aime ses créatures, ne les gouverne pas en vue de leur bien.

Aussitôt que vous ouvrez votre main, tous sont remplis de vos biens⁴.

72. Comment à sa puissance?

Parce que l'exécution du plan divin dans le monde est l'acte de la toute-puissance de Dieu.

Le Seigneur est souverainement grand, et sa puissance est merveilleuse⁵.

¹ Sag., viii, 1. — ² Prov., xvi, 9. — ³ Ps. cxxxviii, 5. — ⁴ Ps. ciii, 28. — ⁵ Eccl., xliii, 31.

73. La providence de Dieu s'étend-elle à tout?

Elle s'étend à tout : aux petites choses comme aux grandes, au brin d'herbe et au vermisseau comme à l'homme et à l'ange. Elle s'exerce dans l'ordre de la nature comme dans l'ordre de la grâce.

Dieu a fait les grands et les petits, et il a également soin de tous¹. — Pas un passereau ne tombe sur la terre sans l'ordre de votre Père. Les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés².

74. Comment la Providence s'exerce-t-elle dans l'ordre de la nature?

1^o En maintenant l'ordre merveilleux qui règne dans le monde physique.

Les cieus racontent la gloire de Dieu³.

2^o En maintenant dans l'humanité la croyance aux principes fondamentaux de la religion et de la morale.

Ils (les gentils) font voir que ce que la loi ordonne est écrit dans leur cœur, leur propre conscience tenant lieu de témoin à leur égard⁴.

3^o En faisant tourner à ses desseins les événements de l'histoire.

Le règne est au Seigneur, et c'est lui qui dominera sur les nations⁵.

75. Comment la Providence s'exerce-t-elle dans l'ordre de la grâce?

Par des révélations, par des miracles et des prophéties, par des moyens sans nombre de sanctification, par la conservation de son Église.

76. Quels effets doit produire en nous la croyance en la Providence?

Cette croyance est pleine de douceur et de consolation; car, au milieu des peines et des inquiétudes de la vie, nous savons que nous sommes entre les mains d'un Père qui nous aime et que nous pouvons invoquer.

Découvrez au Seigneur votre voie et espérez en lui, et lui fera selon vos désirs⁶. — Rejetant dans son sein toute votre sollicitude, parce qu'il a lui-même soin de vous⁷.

77. Quelle doit être notre conduite à l'égard de la Providence?

Nous devons : 1^o Adorer humblement les desseins de Dieu sur nous-mêmes dans les événements qui nous paraissent contraires.

Je voyais toujours le Seigneur en ma présence, parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois pas ébranlé⁸.

2^o Nous confier en Dieu, croyant sans hésiter qu'il nous accordera abondamment tout ce qui nous est nécessaire pour le bien de notre âme et de notre corps.

Voyez les lis des champs, comme ils croissent : ils ne travaillent ni ne

¹ Sag., vi, 8. — ² Matth., x, 29, 30. — ³ Ps. xviii, 1. — ⁴ Rom., ii, 15. — ⁵ Ps. xxi, 28. — ⁶ Ps. xxxvi, 5. — ⁷ I Pierre, v, 7. — ⁸ Ps. xv, 8.

filent... Si Dieu habille de la sorte l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et qu'on jette demain dans le four, combien plus le fera-t-il pour vous, gens de peu de foi¹.

3^o Accepter avec soumission les maux de cette vie, comme étant réglés par la volonté d'un Dieu infiniment bon et sage.

Comme il a plu au Seigneur, ainsi il a été fait : que le nom du Seigneur soit béni².

Objection : le mal.

78. Qu'objecte-t-on contre la Providence?

L'existence du *mal*, soit le *mal physique* ou le mal de la souffrance, soit le *mal moral*, qui est le péché et ses suites.

79. Que disent ceux qui objectent le mal contre la Providence?

Ils disent que si un Dieu gouverne le monde avec puissance, sagesse et bonté, on ne s'explique pas qu'il y ait dans le monde tant de calamités, de souffrances, d'injustices et de crimes.

80. Cette objection est-elle fondée?

Non, comme il est aisé de s'en convaincre en considérant :

1^o Que notre science est extrêmement bornée et que c'est une témérité souveraine de vouloir juger les desseins de Dieu.

Que ses jugements sont incompréhensibles, et que ses voies sont au-dessus de tout ce qu'on en peut découvrir³!

2^o Que Dieu n'est pas l'auteur du mal, et que du mal il tire le bien.

Dieu ne veut pas qu'une âme périsse⁴. — Toutes choses concourent à l'avantage de ceux qui aiment Dieu⁵.

3^o Que la vie présente n'est qu'un temps d'épreuve, et qu'il y a une autre vie où le crime sera puni, et la vertu récompensée.

Ceux qui auront fait de bonnes actions ressusciteront pour vivre, au lieu que ceux qui en auront fait de mauvaises ressusciteront pour être condamnés⁶.

81. Pourquoi Dieu n'est-il pas l'auteur du mal?

Parce que Dieu, étant absolument bon, ne peut être la cause que du bien. Le mal a sa racine dans l'imperfection essentielle de la créature.

82. Comment explique-t-on le mal physique?

1^o Le corps humain est naturellement corruptible, et par suite sujet à la souffrance et à la mort.

¹ Matth., vi, 28-30. — ² Job, i, 21. — ³ Rom., xi, 33. — ⁴ II Rois, xiv, 14. — ⁵ Rom., viii, 28. — ⁶ Jean, v, 29.

2° L'univers est gouverné par des lois générales, d'une simplicité et d'une harmonie admirables, mais qui accidentellement produisent quelquefois des effets qui nous paraissent des désordres : cataclysmes, fléaux, maladies, etc.

3° La plupart des misères de la vie proviennent des passions humaines, de l'imprudence, de la paresse, de l'intempérance, de l'orgueil.

83. Dieu n'aurait-il pas pu affranchir l'homme de la souffrance et de la mort?

Il le fit pour le premier homme; mais, par sa désobéissance, Adam perdit pour lui et pour sa postérité ces privilèges, qu'il tenait de la bonté gratuite de Dieu.

84. Comment explique-t-on le mal moral?

Par l'abus de la liberté.

85. Dieu n'aurait-il pas dû affranchir l'homme du mal moral?

Il ne répugne pas à la bonté de Dieu d'avoir créé un monde où des êtres libres sont soumis à l'épreuve et méritent eux-mêmes leur bonheur. Il faut d'ailleurs considérer que si, par suite de cette épreuve, le mal est rendu possible, Dieu, dans sa bonté, pose des limites à ce mal, et, par sa sagesse et sa puissance, tire le bien du mal lui-même.

86. Dieu n'est donc pas la cause des maux?

Non, puisque tous les maux proviennent, ou de l'imperfection naturelle des créatures, ou de la malice des êtres libres.

87. Dieu ne pouvait-il pas créer un monde meilleur?

Oui, absolument; mais relativement au plan que Dieu a choisi pour réaliser ses desseins, rien ne prouve que le monde actuel ne soit pas le meilleur des mondes possibles, attendu que du mal Dieu tire le plus grand bien.

*Dieu vit toutes les choses qu'il avait faites, et elles étaient très bonnes*¹.

88. Comment Dieu fait-il tourner au bien le mal de la souffrance?

1° Du mal de la souffrance Dieu fait un remède contre le vice, en rappelant à lui par la douleur l'âme qui l'oublie.

*J'ai trouvé l'affliction et la douleur, et j'ai invoqué le nom du Seigneur*².

2° Du mal de la souffrance Dieu fait une épreuve pour la vertu et une source de mérites; car la souffrance peut exciter, en ceux qui souffrent, la patience, la résignation, le courage le plus admi-

¹ Gen., I, 31. — ² Ps. cxiv, 3, 4.

nable, et en ceux qui sont témoins de la souffrance, la pitié, la compassion, la charité, le dévouement le plus sublime.

*C'est dans ma faiblesse que je suis fort*¹. — *Nous nous glorifions dans nos tribulations, sachant que la tribulation produit la patience; la patience, l'épreuve; et l'épreuve, l'espérance*².

3° Du mal de la souffrance, Dieu fait une expiation du péché; il est juste que le plaisir cherché dans la violation de la loi divine se paye par la douleur.

*C'est lui qui nous a châtiés à cause de nos iniquités, et c'est lui qui nous sauvera à cause de sa miséricorde*³.

89. Comment Dieu fait-il tourner au bien le péché lui-même?

1° Dieu, en tolérant les méchants, les persécuteurs, fournit aux justes l'occasion de pratiquer d'héroïques vertus.

*Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le royaume des cieux leur appartient*⁴.

2° Dieu, en pardonnant aux pécheurs repentants, manifeste sa miséricorde et sa clémence, et, en punissant les pécheurs impénitents, son éternelle justice.

*Que l'impie quitte sa voie... et qu'il retourne au Seigneur, et le Seigneur lui fera miséricorde*⁵. — *La colère du Seigneur jettera ses ennemis dans le trouble, et le feu les dévorera*⁶.

ARTICLE III. — ERREURS SUR DIEU

90. Quelles sont les principales erreurs sur Dieu?

Ce sont : l'athéisme, le panthéisme, le polythéisme, le dualisme, le naturalisme, le déisme, le rationalisme, le positivisme, le pessimisme.

91. Qu'est-ce que l'athéisme?

L'athéisme est la négation de Dieu.

92. Montrez combien monstrueuse est l'erreur de l'athéisme.

1° L'athéisme viole les principes les plus élémentaires du bon sens, en voulant expliquer le monde par des atomes de matière, nécessaires et éternels, dont les évolutions ont produit ce qui existe.

2° Il ruine la morale et les principes sur lesquels est basé l'ordre social. Il dégrade l'homme, qu'il présente comme un effet

¹ II Cor., XII, 10. — ² Rom., V, 3, 4. — ³ Tob., XIII, 5. — ⁴ Matth., V, 10. — ⁵ Isaïe, LV, 7. — ⁶ Ps. XX, 9.

du hasard, et qu'il laisse sans consolation comme sans espérance.

3° Il contredit audacieusement le témoignage de l'humanité entière.

93. Quelle est la cause de l'athéisme?

L'athéisme, quand il n'est pas affecté, a pour cause la perversion de l'esprit, jointe le plus souvent à la perversion du cœur.

L'insensé a dit dans son cœur : Il n'y a point de Dieu. Ils se sont corrompus, et ils sont devenus abominables dans leurs affections¹.

94. Outre les athées spéculatifs, n'y a-t-il pas des athées pratiques?

Oui, ceux qui, croyant en Dieu, vivent comme s'il n'y avait pas de Dieu.

95. Qu'est-ce que le panthéisme?

Le *panthéisme* est l'erreur grossière qui soutient que Dieu est toutes choses, et que tout est Dieu.

96. Pourquoi a-t-on pu dire que le panthéisme est un athéisme déguisé?

Parce qu'il identifie l'infini et le fini, et qu'il équivaut par conséquent à l'athéisme. Dire que Dieu est toutes choses, c'est dire au fond qu'il n'est pas, car un Dieu à la fois infini et fini est une impossibilité.

« Si quelqu'un dit qu'il n'y a qu'une seule et même substance ou essence de Dieu et de toutes choses, qu'il soit anathème². »

97. Qu'est-ce que le polythéisme?

Le *polythéisme* est l'erreur de ceux qui, méconnaissant le Dieu unique et véritable, attribuent la divinité à un plus ou moins grand nombre d'êtres.

98. Quelles sont les principales formes du polythéisme?

Ce sont : la *démonolâtrie* ou culte des génies bons ou mauvais; l'*anthropolâtrie* ou culte de certains hommes; la *zoolâtrie* ou culte des animaux; le *sabéisme* ou culte des astres; le *fétichisme* ou culte de la nature, des fleuves, de la terre, des arbres, etc.

99. Pourquoi les polythéistes sont-ils aussi appelés idolâtres?

Parce qu'ils adorent des idoles, c'est-à-dire les statues, les images, les figures ou simulacres de leurs dieux.

Qu'ils soient confondus tous ceux qui adorent les images taillées au ciseau, et qui se glorifient dans leurs idoles³.

100. Qu'est-ce que le dualisme^a?

Le *dualisme* est l'erreur de l'hérésiarque Manès, qui, sous

^a Dualisme. — On doit distinguer le dualisme manichéen du dualisme philoso-

¹ Ps. XIII, 1. — ² Conc. du Vatican, Const. *Dei Filius*, ch. 1, can. 3. — ³ Ps. xcvi, 7.

prétexte d'expliquer le mal qui est dans le monde, soutenait qu'il y a deux principes coéternels : l'un bon, cause nécessaire du bien; l'autre mauvais, cause nécessaire du mal.

101. Quelle est la conséquence du manichéisme?

C'est de se justifier des péchés que l'on commet, puisque ces péchés sont l'œuvre du principe du mal.

102. Pourquoi le manichéisme est-il une grossière erreur?

Pour deux raisons principales : 1° Le mal, étant une privation du bien dans un être, ne peut avoir une cause efficiente, mais seulement une cause déficiente^a; un principe absolu du mal serait donc un non-être.

2° Ou le principe bon et le principe mauvais sont égaux en puissance, ou bien ils sont inégaux. Dans le premier cas, le principe bon détruit tout le mal qui existe, et le principe mauvais détruit tout le bien, et alors il n'y a ni bien ni mal. Dans le second cas, si le principe bon est le plus fort, il détruit le mal, et si c'est le principe mauvais qui soit le plus fort, il détruit le bien; or l'expérience constate que les choses de ce monde sont un mélange de bien et de mal. Le manichéisme est donc une absurdité.

103. Qu'est-ce que le naturalisme?

Le *naturalisme* est l'erreur de ceux qui, niant le surnaturel, n'admettent que la nature et ses forces.

104. Qu'est-ce que le déisme?

Le *déisme* est l'erreur de ceux qui croient en Dieu, mais rejettent toute révélation.

105. Qu'est-ce que le rationalisme?

Le *rationalisme* est l'erreur de ceux qui ont la prétention de fonder les croyances religieuses sur les principes fournis par la seule raison.

106. Qu'ont de commun ces trois dernières erreurs?

C'est la même erreur fondamentale sous différents noms : la négation de la providence surnaturelle, c'est-à-dire la négation

phique, consistant à placer à côté de Dieu une matière éternelle qu'il aurait organisée. C'était le système de Platon.

^a Cause déficiente, du latin *deficere*, manquer. Défaut, imperfection qui est l'origine du mal dans un être. Chez un boiteux, le mouvement de la jambe a pour cause efficiente l'âme; la claudication vient d'un défaut de la jambe. Dieu, étant une cause essentiellement efficiente, ne peut être la cause du mal : le mal a son principe dans l'imperfection de la créature.

de l'ordre surnaturel, de la révélation, du miracle, de la prophétie, de la divinité de l'Église catholique.

107. Qu'est-ce qui rend cette négation inexcusable ?

C'est que la providence surnaturelle s'est manifestée par des faits aussi certains que les faits historiques les mieux établis.

108. Quel est celui des attributs de Dieu qui est le plus outragé par ces erreurs ?

C'est son immense bonté pour nous.

109. Qu'est-ce que le positivisme ?

Le *positivisme*^a est l'erreur de ceux qui prétendent que la science n'a pour objet que les faits physiques et leurs lois, et qui relèguent dans le monde de la chimère tout ce qui concerne Dieu et l'âme humaine.

110. Les positivistes mettent-ils une différence essentielle entre l'homme et la bête ?

Pour eux, il n'y a pas de différence essentielle entre l'homme et la bête, en sorte qu'on peut leur appliquer ces paroles de saint Paul :

*L'homme animal ne conçoit pas ce qui est de l'Esprit de Dieu ; c'est une folie à son égard, et il n'y peut rien comprendre, parce que c'est spirituellement qu'on en juge*¹.

111. Qu'est-ce que le pessimisme ?

Le *pessimisme*^b est l'erreur de ceux qui prétendent que le monde est l'œuvre d'une force déraisonnable, et qu'il est essentiellement et radicalement mauvais. C'est donc la négation d'un Dieu distinct du monde, infiniment bon, et qui n'a créé que des choses bonnes.

TRAITS HISTORIQUES

DIEU. — Dieu se manifeste à Moïse dans le buisson ardent. (Exode, III.) — Daniel prouve au roi de Babylone que Jéhovah est le seul Dieu vivant. (Dan., XIV.)

TOUTE-PUISSANCE. — Déluge. (Gen., VII.) — Le Seigneur délivre Jonas. (Jonas, II.)

JUSTICE. — Destruction de Sodome. (Gen., XIX, 12-29.) — Coré, Dathan et Abiron. (Nombres, XVI, 1-40.) — Châtiment des murmureurs.

^a Positivisme, de *positif*. Pour les positivistes, il n'y a de vrai, de réel et de certain, que ce qui est positif, ce qui tombe sous les sens.

^b Pessimisme, du latin *pessimus*, très mauvais ; la pire des choses.

¹ I Cor., II, 14.

(Nombres, XVI, 41-50.) — Mort de Balthasar. (Dan., V.) — Châtiment d'Antiochus. (II Mach., IX.)

BONTÉ. — Miracles en faveur des Hébreux au désert. (Nombres, XI, XVII.)

SAGESSE. — Joseph à la cour des Pharaons. (Gen., XLI.) — Daniel à la cour des rois de Babylone. (Dan.) — (Tobie, XII.)

MISÉRICORDE. — Prière d'Abraham en faveur de Sodome. (Gen., XVIII, 20.) — Le Seigneur pardonne à David. (II Rois, XII, 1-14.)

CONFIANCE EN DIEU. — Confiance de Job, d'Ézéchias, de Tobie. (Job, XIII ; IV Rois, XIX, 15-20 ; Tobie, III, 2-6.)

RÉSUMÉ

I. Existence de Dieu. — De Dieu. — L'existence de Dieu est la première vérité que nous enseigne le Symbole. Nous savons que Dieu existe, par la *révélation* et par la *raison*. — Dieu nous a appris lui-même son existence dans les révélations diverses faites aux hommes, depuis Adam jusqu'à Jésus-Christ.

Preuves de l'existence de Dieu. — La raison nous démontre l'existence de Dieu par trois sortes de preuves :

1^o La preuve *physique* ou des causes finales se tire des rapports de moyens et de fins que l'on constate dans le monde entier. Seul, un être infiniment intelligent peut avoir conçu et exécuté cet ordre merveilleux qui règne dans l'univers.

2^o Les preuves *métaphysiques* ressortent de la considération de la nature des choses de ce monde : la contingence des êtres, la subordination des causes efficientes et le mouvement. — Les êtres de ce monde, étant *contingents*, ne subsistent pas par eux-mêmes ; ils ne peuvent exister que par la vertu d'un premier être, qui est l'Être nécessaire. — Nul être ne peut se produire lui-même, et dans la série des causes, il est nécessaire de s'arrêter à une première *cause efficiente*, qui ne peut être que Dieu. — Le *mouvement* suppose un moteur premier qui meuve tout, sans être mu lui-même.

3^o Les preuves *morales* se tirent de la nature même de l'homme. Les principales sont : la preuve par le *consentement universel* et la preuve par la *loi morale*. — Une croyance universelle et perpétuelle, lorsqu'elle a pour objet une chose facile à connaître, de grande importance, contraire aux passions, est une croyance fondée sur la vérité. — La joie ou le remords que les hommes éprouvent en observant ou en violant la loi morale supposent un législateur universel et suprême, un témoin de toutes nos actions, un juge infaillible et inévitable, qui est Dieu.

II. Nature et perfections de Dieu. — Noms divins. — Nous ne pouvons pas donner à Dieu des noms qui expriment d'une manière adéquate son essence infinie ; mais nous pouvons lui donner des noms qui expriment ce que nous connaissons de lui par la création.

Nature de Dieu. — La nature d'un être est ce par quoi il est ce qu'il est. Dans la vie présente, nous ne pouvons connaître Dieu que par les créatures, qui, étant contingentes par leur essence, nous amènent à la connaissance de

l'être nécessaire. La perfection par laquelle Dieu subsiste par lui-même porte le nom d'*ascité*.

Attributs de Dieu. — Les attributs de Dieu sont les perfections que nous lui attribuons comme lui étant propres. On les divise en attributs absolus et attributs relatifs.

Les attributs *absolus* sont ceux qui appartiennent à Dieu considéré en lui-même. Ces attributs sont : l'infinité, l'unité, la simplicité, l'indépendance, l'immutabilité, l'éternité, l'immensité, l'intelligence et la volonté.

Les attributs *relatifs* sont ceux qui appartiennent à Dieu, en tant qu'il est cause créatrice du monde. Ces attributs sont : la sainteté, la justice, la véracité, la miséricorde, l'omniprésence, la sagesse, la bonté, la toute-puissance.

Providence. — La Providence est le soin que Dieu prend de ses créatures. — La Providence suppose deux actes : le premier consiste à *prévoir* le plan de la création; il se rapporte à la sagesse et à la science de Dieu; le second consiste à *pourvoir* à ce que les créatures aient les moyens nécessaires pour atteindre leur fin; ce second acte appartient à la bonté et à la puissance de Dieu. — La providence de Dieu s'exerce dans l'ordre de la nature comme dans l'ordre de la grâce. — Nous devons adorer humblement les desseins de Dieu sur nous, nous confier aveuglément en lui et accepter avec soumission les maux qui peuvent nous arriver.

L'existence du *mal* ne prouve rien contre la providence divine. En effet, Dieu, étant absolument bon, ne peut être la cause que du bien. Le mal physique ou la souffrance, le mal moral ou le péché, n'ont leur cause que dans l'*imperfection* de la créature. — Dieu fait même tourner au bien le mal de la créature. Du *mal physique*, il fait : 1° un *remède* en rappelant à lui par la douleur l'âme qui l'oublie; 2° une *épreuve* pour la vertu, et par conséquent une source de mérites; 3° une *expiation* du péché car il est juste que le plaisir cherché dans la violation de la loi divine se paye par la douleur. Dieu fait tourner au bien le *mal moral*, car : 1° en tolérant les méchants, Dieu fournit aux justes l'occasion de pratiquer d'héroïques *vertus*; 2° en pardonnant aux pécheurs repentants, il manifeste sa *miséricorde* et sa clémence, et en punissant les pécheurs impénitents, il exerce son éternelle *justice*.

III. Erreurs sur Dieu. — Les principales erreurs sur Dieu sont : 1° l'*athéisme*, ou négation même de Dieu; 2° la *panthéisme*, qui prétend que Dieu est toutes choses, que tout est Dieu; 3° le *polythéisme*, qui méconnaît l'unité de Dieu; 4° le *dualisme*, qui, sous prétexte d'expliquer le mal qui est dans le monde, soutenait qu'il y a deux principes coéternels : l'un, cause nécessaire du bien; l'autre, cause nécessaire du mal; 5° le *naturalisme*, qui nie le surnaturel et n'admet que la nature et ses forces; 6° le *déisme*, qui admet Dieu, mais rejette toute révélation; 7° le *rationalisme*, qui prétend fonder les croyances religieuses sur les principes fournis par la seule raison; 8° le *positivisme*, qui n'admet que les données de la science et regarde comme une chimère tout ce qui concerne Dieu et l'âme humaine; 9° le *pessimisme*, qui soutient que le monde, étant l'œuvre d'une force déraisonnable, est radicalement mauvais.

TABLEAU SYNOPTIQUE

DE DIEU	Existence	Connue par la révélation.	Preuve physique ou des causes finales.	
		Prouvée par la raison	Preuves métaphysiques { Contingence des êtres. Subordination des causes efficientes. Mouvement.	
			Preuves morales { Consentement universel. Loi morale.	
	Noms divins	Termes négatifs : infini, incompréhensible, incorporel...	Termes relatifs : suprême, souverain, Seigneur, Créateur...	
		Termes affirmatifs : être, vivant, intelligent... Adonai, Jéhovah.		
	Nature de Dieu	Impossibilité dans la vie présente de la connaître telle qu'elle est en soi.	Ascité.	
		Attributs de Dieu	Absolus	Infinité. Unité. Simplicité. Indépendance. Immutabilité. Éternité. Immensité. Intelligence. Volonté.
	Relatifs		Sainteté. Justice. Véracité. Miséricorde. Omniprésence. Sagesse. Bonté. Toute-puissance.	
	Nature et Perfections	Providence	Définition.	Preuves de son existence { Notion même de Dieu. Ordre admirable de l'univers. Consentement universel.
			Elle suppose deux actes	Dieu prévoit par sa sagesse et par sa science. Dieu pourvoit par sa bonté et par sa puissance.
Erreurs		Nos devoirs	Adorer les desseins de Dieu sur nous. Avoir confiance en lui. Accepter tout avec soumission.	
		Objection tirée du mal. — Réfutation.		
			Athéisme, Panthéisme, Polythéisme, Dualisme. Naturalisme, Déisme, Rationalisme, Positivisme, Pessimisme.	